



Le Bager d'Arudy comme on ne l'a jamais vu (Compte-rendu de la sortie pédagogique du Vendredi 29 Avril 2022)

Après avoir visité le Bager d'Oloron en 2021, les Amis du Musée d'Ossau se sont intéressés cette fois au Bager d'Arudy. Cet endroit sauvage et pittoresque, loin des chemins habituellement parcourus, recèle d'intéressantes choses sur lesquelles il était temps de se pencher.

Les Amis ne s'y sont d'ailleurs pas trompés puisqu'ils n'étaient pas moins de 45 à avoir répondu favorablement à l'invitation.

1ère station (1) : botanique (François Masonnave)

Nous descendons vers le bas de la plantation et herborisons sur la parcelle pentue située en dessous des Séquoias. C'est sur ce terrain acide, très humide car il ne bénéficie que d'un petit ensoleillement tout au long de l'année. En ce moment une flore particulière habille ce sous-bois.

Seules les diverses Fougères et quelques Ronces et les Millepertuis androsème seront présents le reste de l'année. Nous avons pu en observer en plein développement.

Les plantes en fleurs à cet endroit :

Ajuga reptans, L.
Alliaria petiolata,
Arum italicum, L.
Bellis perennis
Cardamine flexuosa, L.
Geranium faeum, L.
Geranium robertianum, L.
Glechoma hederacea, L.
Lysimachia nemorum, L.
Pulmonaria affinis, Jordan
Sanicula europaea, L.
Symphytum tuberosum, L.
Valerinella locusta (ou *carinata*)
Veronica hederifolia, L.
Veronica montana, L.



Bugle rampante
L'Alliaire officinale
Arum d'Italie
Pâquerette vivace
Cardamine flexueuse
Geranium livide
Géranium herbe à Robert
Gléchome faux lierre
Lysimaque des bois
Pulmonaire affine
Sanicle d'Europe
Consoude tubéreuse
Doucette
Véronique à feuilles de lierre
Véronique des montagnes

Le **Sanicle d'Europe** (*Sanicula europaea*, L.) est la plante la plus intéressante observée au cours de cette journée. Elle est présente sur une grande partie de l'Europe ; discrète, de petite taille avec en plus une floraison très courte, elle est rarement observée.

Le Sanicle d'Europe fait partie des plus petites espèces de la famille des Apiacées (anciennement appelées Umbellifères)



Bugle rampante



Pulmonaire affine



Lysimaque des bois

Les autres plantes reconnues et observées en plein développement :

Fougères

<i>Athyrium filix femina, (L.) Roth.</i>	Athyrium fougère-femelle
<i>Blechnum spicant, (L.) Roth.</i>	Blechnum spicant
<i>Dryopteris borrori, Newman</i>	Dryopteris de Borrer
<i>Dryopteris dilatata, (Hoffmann) A. Gray</i>	Dryoptéris dilaté
<i>Dryopteris filix-mas, (L.) Roth.</i>	Dryoptéris fougère-mâle
<i>Phyllitis scolopendrium, (L.) Newman</i>	Scolopendre officinale
<i>Polysticum setiferum, (Forskal) Moor</i>	Polystic à soies

Plantes vivaces et annuelles

<i>Angelica sylvestris, L.</i>	Angélique sylvestre
<i>Dioscorea communis, (L.) Caddick & Wilkin</i>	Tamier commun
<i>Hedera helix, L.</i>	Lierre grimpant
<i>Helleborus viridis, L.</i>	Hellébore vert
<i>Hypericum androseamum, L.</i>	Millepertuis androsème
<i>Lonicera periclymenum, L.</i>	Chèvrefeuille périclymène
<i>Mercurialis perennis, L.</i>	Mercuriale perenne (en fruits)
<i>Ranunculus ficaria, L.</i>	Ficaire fausse renoncule

1ère station (2) : séquoias (Jean Touyarou)



La plantation visitée étonne par ses dimensions : plus de 45m de haut pour les plus grands et près de 2m de circonférence pour les plus gros. C'est une parcelle privée.

Il s'agit de séquoias toujours verts (*sequoia sempervirens*).

Planté durant l'hiver 1966/67, ils sont donc aujourd'hui âgés de 54 ans (pour mémoire, les séquoias de l'Impératrice Eugénie, visités par AAMO, mesurent 51m mais ont été plantés en 1870).

Originaire de la côte Ouest des Etats-Unis (Californie) cet arbre affectionne le climat océanique. Il dépasse d'ailleurs là-bas les 110m de haut.

Son écorce épaisse lui permet de résister aux incendies.

C'est un résineux à aiguilles (on l'appelle aussi séquoia à feuilles d'if) et ne doit pas être confondu avec le séquoia géant (*sequoiadendron giganteum*) qui est un résineux à écailles.



Il produit un bois rouge, durable, parfait pour des usages extérieurs comme des bardages, caillebotis ou piquets.

Il est à noter que c'est un rare résineux à rejeter de souche comme le séquoia géant ou le cryptomérida du Japon.

2ème station (1) : de part et d'autre de la rosace (*François Masonnave*)

Les plantes observées en fleurs

<i>Anthoxanthum odoratum</i> , L.	Flouve odorante
<i>Asperula odorata</i> , L.	Aspérule odorante
<i>Cirsium palustre</i> , L.	Cirse des marais
<i>Euphorbia amygdaloïdes</i> , L.	Euphorbe des bois (à feuilles d'amandier)
<i>Fragaria vesca</i> , L.	Fraisier sauvage
<i>Geranium phaeum</i> , L.	Géranium livide
<i>Glechoma hederacea</i> , L.	Glechome faux lierre
<i>Lamium galeobdolon</i> , L.	Lamier galeobdolon (jaune)
<i>Lamium maculatum</i> , L.	Lamier tacheté (rose)
<i>Malus sylvestris</i> , (L.) Miller	Pommier sylvestre
<i>Myosotis scorpioides</i> , L.	Myosotis scorpioïde
<i>Plantago lanceolata</i> , L.	Plantain lancéolé
<i>Ranunculus nemorosus</i> , L..	Renoncule des bois
<i>Ranunculus repens</i> , L.	Renoncule rampante
<i>Rumex acetosa</i> , L.	Rumex oseille
<i>Salix caprea</i> , L.	Saule des chèvres
<i>Saxifraga hirsuta</i> , L.	Saxifrage hirsute
<i>Scrophularia nodosa</i> , L.	Scrophulaire noueuse
<i>Silene dioïca</i> , (L.) Clairville	Silène dioïque (Compagnon rouge)
<i>Silene vulgaris</i> , Moench	Silène vulgaire (enflé)
<i>Stellaria holostea</i> , L.	Stellaire holostée
<i>Taraxacum officinale</i> , Weber	Pissenlit officinal
<i>Viola rupestris</i> , F. W. Schmidt	Violette rupestre
<i>Veronica montana</i> , L.	Véronique des montagnes
<i>Viola reichenbachiana</i> , Jordan	Violette des bois



Les plantes observées en cours de développement :

<i>Cardamine impatiens</i> , L.	Cardamine impatiente
<i>Calluna vulgaris</i> , (L.) Hull.	Callune vulgaire
<i>Cornus sanguinea</i> , L.	Cornouiller sanguin
<i>Dianthus</i> x	Oeillet x
<i>Erica cineréa</i> , L.	Bruyère cendrée
<i>Helleborus viridis</i> , L.	Hellébore vert
<i>Hieracium</i> x	Epervière x
<i>Hieracium</i> X	Epervière X
<i>Leucanthemum vulgare</i> , L.	Leucanthème vulgaire
<i>Plantago major</i> , L.	Grand plantain
<i>Ranunculus ficaria</i> , L.	Ficaire fausse renoncule
<i>Rumex arifolius</i> , Allioni	Rumex à feuilles d'arum
<i>Sambucus nigra</i> , L.	Sureau noir
<i>Senecio adonidifolium</i> , Loiseleur	Seneçon à feuilles d'adonis
<i>Teucrium scorodania</i> , L.	Germandrée scorodoine

2ème station (2) : la rosace (Jean Paul Savé, Kïtou Delmasure, Jean Pierre Dugène)



C'est au début des années 2000 que Jean Paul Savé, géologue et passionné de volcanologie, a fait une découverte jugée sensationnelle : une rosace basaltique.

Il y a 100 millions d'années, l'Aquitaine était un océan, l'Espagne n'était pas encore rattachée à la France et le bassin d'Arudy était formé de fissures desquelles coulait de la lave en continu à une température de 1000°.

Cette lave en fusion se refroidit brusquement au contact de l'eau de mer, donnant cette rosace dont les prismes ne sont pas ici sous la forme « d'orgues », comme on le voit habituellement, mais sous la forme d'un hexagone.

3ème station (1) : Botanique autour de l'école (François Masonnave)

C'est une parcelle extrêmement humide où l'ensoleillement est réduit au minimum, on le remarque par les Mousses et les plantes épiphytes implantées sur toute la circonférence des troncs d'arbres présents sur ce terrain.

A cet endroit, on ne sait plus où est le Nord. La couverture végétale n'est pas importante en nombre d'espèces.



Cardamine des prés

Nous avons observé en fleurs :

<i>Azalea x japonica</i>	Azalée x du Japon
<i>Cardamine fleuxuosa, Withering</i>	Cardamine flexueuse
<i>Cardamine hirsuta, L.</i>	Cardamine hérissée
<i>Cardamine pratensis, L.</i>	Cardamine des près
<i>Carex pendula, Hudson</i>	Carex à épis pendants
<i>Carex sylvatica, Hudson</i>	Carex des forêts
<i>Crataegus monogyna, L.</i>	Aubépine à un style
<i>Cryosplenium oppositifolium, L.</i>	Dorine à feuilles opposées
<i>Ranunculus repens, L.</i>	Renoncule rampante

Plantes observées en cours de développement :

<i>Carex x</i>	<i>Carex x</i>
<i>Chaerophyllum aureum, L.</i>	Chérophylle doré
<i>Dactylis glomerata, L.</i>	Dactyle aggloméré
<i>Fallopia japonica, (Houtt) Ronse Decr.</i>	Renouée du Japon
<i>Filipendula ulmaria, L.</i>	Filipendule ulmaire (Reine des près)
<i>Juncus x</i>	Jonc x
<i>Juncus X</i>	Jonc X
<i>Hydrangea x macrophylla</i>	Hortensias
<i>Lonicera nitida, Scoop.</i>	Chèvrefeuille à feuilles de buis
<i>Menta arvensis, L.</i>	Menthe des champs
<i>Polypodium australe, Fée</i>	Polypode austral
<i>Ranunculus acris, L.</i>	Renoncule âcre

3^{ème} station (2) : fragilité d'un écosystème aquatique (Jean Touyarou)

L'arrec de Lacerbelle, petit ruisseau proche de l'ancienne école, illustre ce qu'est et doit être un milieu aquatique en bon état : pas de source de pollution à proximité et en amont ainsi qu'à la présence sur ses deux rives d'une forêt naturelle dense. C'est un milieu favorable à l'écrevisse à pattes blanches (*Austropotamobius pallipes*).



L'écrevisse est une espèce de crustacés de 8 à 12 cm, de couleur sombre, présente dans l'Europe occidentale. Elle se nourrit principalement de petits invertébrés et de larves. C'est un bio-indicateur, c'est à dire que sa présence témoigne d'un habitat, dont l'eau, de qualité.

Menacée par des pollutions diverses, principalement par les pesticides, détritiques, travaux ... mais aussi très concurrencée par l'écrevisse de Louisiane (introduite imprudemment) elle est aujourd'hui en danger d'extinction. C'est pourquoi elle bénéficie dorénavant d'un statut d'espèce protégée au niveau national. Espèce « parapluie », lorsqu'on la protège ainsi que son milieu naturel on protège bien d'autres espèces elles aussi menacées.

3^{ème} station (3) : l'école du Bager (Gérard Cambot)

Lorsque nos campagnes étaient bien plus peuplées qu'aujourd'hui, les municipalités construisaient des écoles dites "du hameau", dont l'objectif était de soulager les effectifs de l'école située au village mais aussi de diminuer les distances (parcourues à pied) pour les élèves les plus éloignés, de plusieurs kilomètres parfois.

C'est ainsi qu'en 1897 la municipalité d'Arudy construisit "l'école du Bager". Ce n'est certes pas l'endroit le plus ensoleillé mais en tout cas c'est un endroit calme, propice pour écouter les leçons.

Gérard Cambot se souvient bien de son premier poste, tout juste sorti de son service militaire. Il y exerça son métier d'instituteur deux années, jusqu'en 1965, année de fermeture de l'établissement.

Les conditions de vie pour l'enseignant étaient spartiates, avec peu d'aménagements depuis 1897, année de la construction. C'est pourquoi c'était généralement des remplaçants qui occupaient ce poste.

Il se souvient bien de ses 12 élèves, sages et respectueux. C'était le temps où il n'y avait pas de cantine : les enfants mangeaient un casse-croûte préparé à la maison. Le temps où chaque élève amenait une bûche, pour le poêle de la classe unique. Le temps enfin où, par temps de neige, les élèves arrivaient en glissant avec le cartable en guise de luge!

Aujourd'hui, l'école a été vendue et reste inhabitée une bonne partie de l'année. Mais lorsque on s'arrête et que retombe le silence, on entend parfois encore résonner les cris et les chants des enfants de "l'école du Bager".



*Jean TOUYAROU, des Amis du Musée d'Ossau
Avec les notes de F Massonnave, K Delmasure et G Cambot
Photos : P Guilbaud, J Touyarou et Internet
Mai 2022*

